

qui puisse mettre un terme à cette déshonorante boucherie." Plutôt que d'écouter la voix du Pape, les chauvins de toute langue préfèrent tremper leur plume dans le sang qui ruisselle et rivaliser d'ardeur pour exalter en style grandiloquent les bienfaits de la guerre et activer le carnage.

Leur œuvre n'est que trop connue à Rome, et voici comment l'a jugée et stigmatisée la *Civiltà cattolica*¹ :

Ce ne sont pas des paroles de paix, des propositions équitables, des procédés de bonne entente, tels que demandés avec tant d'insistance par le Pape; que l'on veut. Au contraire, l'on ne cesse de réclamer, avec des cris de haine, l'effusion du sang, l'écrasement des peuples, l'épuisement des nations et autres barbaries semblables, qui font tristement penser non seulement à une éclipse de la civilisation et de la conscience chrétienne, mais à un obscurcissement total de la raison humaine aveuglée par la passion, même par cette passion pourtant si noble en soi du patriotisme. *Et ces accents rendent un son d'autant plus regrettable qu'ils sortent même de lèvres chrétiennes, et, ce qui est pis, même de lèvres catholiques et sacerdotales.*

Nous n'avons pas besoin d'ajouter quelle haute signification s'attache à ce jugement de la grave revue italienne, et quel coup direct est ici porté à certains écrivains de qui l'on pouvait atten-

1. Livraison du 1er avril 1916. L'article a pour titre : " *Le suicide de l'Europe civilisée*". Ses causes et ses complices.